

Le Chambon-sur-Lignon, d'hier à aujourd'hui
 ▶ Le Collège Cévenol fête ses 70 ans à la Pentecôte.
 ▶ L'occasion de réfléchir à ses perspectives d'avenir, fondées sur son attractivité internationale.
 ▶ Les anciens élèves, aussi, se souviennent.

DOSSIER RÉALISÉ PAR MARIE LEFFEVRE-BILLÉZ

Du rural à l'international

ÉDUCATION. En plein cœur de la Haute-Loire, le Collège Cévenol, qui fête ses 70 ans, se bat pour offrir à ses élèves locaux et étrangers un cadre attractif, fidèle à ses valeurs historiques de non-violence.

Anna est une jeune lycéenne allemande qui ne voulait pas attendre d'avoir passé le bac pour bien maîtriser les langues étrangères. Alors elle a décidé de passer sa classe de première au Collège Cévenol, au Chambon-sur-Lignon. Elle habite dans une famille d'accueil et n'est pas retournée en Allemagne depuis neuf mois. Du Collège Cévenol, elle apprécie surtout l'aspect international : « Je ne suis pas la seule étrangère ».

À ses côtés, Kangalo-Frédérique arquéenne, Française d'origine ivoirienne, elle suit sa scolarité au Chambon depuis cinq ans. Elle s'appuie à passer son bac bilingue dans quelques jours, avec de l'aide pour l'anglais. Elle poursuit des études de droit. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle apprécie le côté un peu isolé de la Haute-Loire : « J'aime bien que ce soit isolé, on peut se consacrer davantage. Flânerie à l'ombre, la nature. Et puis on y recouvre des gens de partout : Mexique, États-Unis, Espagne, Angleterre, Italie, Namibie, Gabon ».

Dix-neuf nationalités

Mais qu'est-ce qui attire donc autant d'élèves étrangers dans une école en plein cœur du plateau du Vivarais ? Son histoire, d'abord. Fondé en 1938 par deux pasteurs réformés, André Trochu et Édouard Théry, le Collège Cévenol s'inspire explicitement dans ses activités de résistance et développe une éducation particulière à la non-violence. De là, se recrutent se répand dans les cercles protestants, mais pas seulement, et au-delà des frontières hexagonales. Aujourd'hui, l'établissement, privé

sous contrat, accueille 220 élèves, dont une centaine en internat et une trentaine d'étrangers. Dix-neuf nationalités sont représentées, et toutes les grandes religions. Avec un peu de retard, l'établissement fête en grande pompe ses 70 ans le week-end de la Pentecôte, où se retrouvent presque un millier d'anciens élèves venus du monde entier.

Le programme Comenius

Malgré les distances du passé, les enjeux du présent sont bien réels et maîtrisent le dynamisme et la vitalité économique d'un tel établissement, implanté dans un secteur économique difficile, n'est pas paginé. Le conseil d'administration a embauché un nouveau directeur à la rentrée 2008, qui se propose pas d'idées

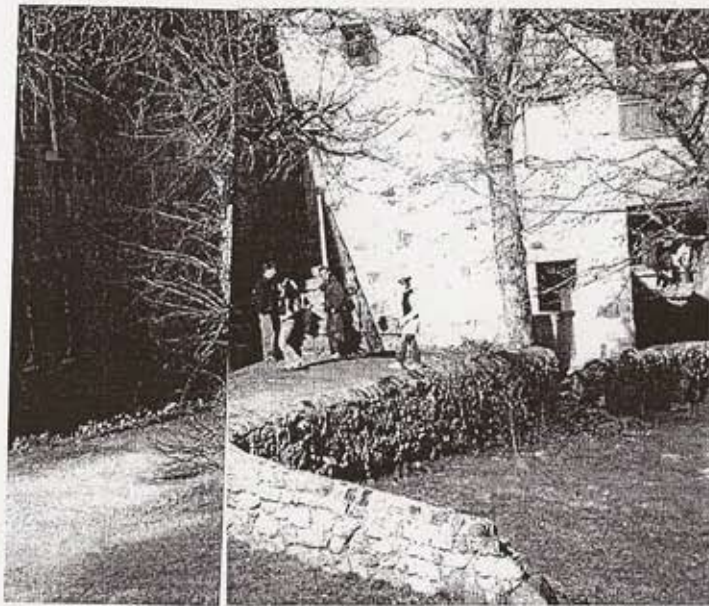
un programme d'échange européen, Comenius. En partenariat avec un autre établissement public du plateau, deux écoles allemandes et une tchèque, l'objectif est de mettre en place des unités de apprentissage pour les « élèves à profils particuliers ». Or le Collège Cévenol accueille de quatre types sur son site : les élèves étrangers, bien sûr mais aussi ceux porteurs d'un handicap comme la dyslexie, les demandeurs d'asile et primo-arrivants (le Centre d'accueil sur-lygnois dispose d'une Centre d'accueil pour demandeurs d'asile, CADA) et les élèves de sport-études. Les échanges de professeurs et d'élèves ont pour but de confronter les outils pédagogiques utilisés dans différents pays pour accueillir au mieux ces publics.

« Un campus ouvert, sans barrière ni frontière, imbriqué dans le village et la nature, c'est inouï ! »

Le Collège ouvrira aussi à la rentrée 2009 une section européenne allemande à partir de la classe de seconde, qui s'ouvrira à la section européenne anglaise accessible dès la classe de quinquième. Les séjours d'études ont des années passées à l'étranger ont aussi vocation à s'implifier, notamment pour des séjours de six semaines environ, entre deux vacances scolaires. En développant le « s-machting » et le « s-learning », les élèves qui partent sont pour l'étranger ne perdent rien du programme scolaire français », annonce Fabien Larroque. L'objectif ? « Une ouverture vers d'autres pratiques pédagogiques, langues et cultures, une meilleure utilisation de l'outil informatique mais surtout l'acquisition de compétences transversales et l'investissement d'élèves sur des projets ».

Le Collège s'implique aussi dans écoles parisiennes à l'étranger ont aussi vocation à s'implifier, notamment pour des séjours de six semaines environ, entre deux vacances scolaires. En développant le « s-machting » et le « s-learning », les élèves qui partent sont pour l'étranger ne perdent rien du programme scolaire français », annonce Fabien Larroque. L'objectif ? « Une ouverture vers d'autres pratiques pédagogiques, langues et cultures, une meilleure utilisation de l'outil informatique mais surtout l'acquisition de compétences transversales et l'investissement d'élèves sur des projets ».

Le directeur ne pense pas qu'aux



HISTOIRE. Le Collège Cévenol n'a pas connu Mai 68 car il pratiquait déjà à cette époque une pédagogie visionnaire. Les anciens élèves s'en souviennent encore.

Un Collège en avance sur son temps

Bizarrement, le Collège Cévenol n'a pas vécu Mai 68. Mais pas à cause de son isolement géographique. Tout simplement grâce à ses méthodes pédagogiques bien en avance sur son temps. « Quand André Trochu et Édouard Théry fondent le Collège en 1938, ils en font dès le départ un établissement unique », rappelle Laurent Pastre, ancien élève de 1967 à 1969 et président de l'association des anciens élèves. « Dès les années 1940, les élèves sont constitués en délégations, avec des délégués de classe. Ils écrivent eux-mêmes leur propre règlement intérieur. À l'heure de reconstitutions étudiantes en 1968 que le Collège Cévenol pratique depuis des décennies. Sans compter qu'il n'y a pas de mariage au sol entre l'intérieur et l'extérieur du campus. Tout repose sur l'autodidaxie ».

Un autre ancien élève, François Maurice Geoffroy, diplômé en sociologie en Norvège, scolarisé au Collège de 1965 à 1969, se souvient, lui aussi : avant d'intégrer le Cévenol, il « a dû subir pendant plus de trois années le système autoritaire des lycées d'État de l'époque. Le contraste était fort, j'ai vite compris mon malheur ».

« Du Cévenol, François Maurice Geoffroy se souvient surtout du « respect mutuel, de la simplicité, de la liberté et de la confiance », qui y régnait. « J'ai découvert l'amitié au-delà des frontières, des couleurs de peau, des croyances et des différences sociales. J'ai certainement appris, ou renforcé, ce goût d'être à la recherche d'autrui, de pouvoir faire des choix, de prendre et assumer ses responsabilités de collaborer avec des personnes bien différentes. Cela m'a mis tout au long de ma vie ».

Le Collège Cévenol compte une trentaine d'élèves internationaux sur un effectif total de 200 élèves.

Pèlerinage

François Maurice Geoffroy a depuis développé une carrière d'éducateur auprès de jeunes en difficulté, de personnes handicapées ou de réfugiés politiques, et ce dans plusieurs pays d'Europe (Royaume-Uni, Danemark et Norvège), Laurent Pastre, quant à lui, est devenu un « entrepreneur social », il travaille aujourd'hui pour une agence de communication spécialisée en coopération qui travaille dans le monde multinationale. Il est en lien avec d'anciens anciens : un responsable local d'Emmaüs, un médecin qui soigne les plus démunis...

Bien des créations comme Laurent Pastre ou François Maurice Geoffroy se sont créées avec émotion et de leurs années « cévenolaises » et y restent cette année, un peu en pèlerinage, pour le week-end de la Pentecôte. Toutes les chambres d'hôtel ou chez l'habitant

élèves venus de l'étranger, mais aussi, et surtout, à ceux issus des environs immédiats, dont les origines sont plus modestes. « Le Cévenol veut être une ouverture sur le monde pour eux. » D'où cette idée, entre autres, de discussions le soir en anglais, allemand ou espagnol avec les élèves étrangers pour bien comprendre que « la langue est un secteur de communication, pas une fin en soi ».

Un internat révalorisé

Autre difficulté à laquelle le Collège a été confronté : la revalorisation de son internat, qui a permis de mettre fin à certains problèmes (détérioration des bâtiments, comportements addictifs), grâce à une reprise en main ferme par la nouvelle direction, mais aussi en améliorant le cadre de vie (accès à l'Internet, communication plus assidue des activités ludiques aux internes).

Grâce aux équipements sportifs à proximité, les possibilités ne manquent pas : ski, patinoire, équitation, golf, judo, tennis, rugby... Mais aussi diverses possibilités (comme la « proie » américaine) ou sorties shopping à Lyon. « Il nous faut suivre l'évolution interne sans perdre dans ses managements mais aussi dans ses idées et un esprit », insiste Fabien Larroque. L'avantage du sport,

qu'il « apprend à vivre avec soi et les autres ». Ce l'intérêt actuel est de : « Comment aider les élèves dans leur développement ? L'histoire du Collège, un projet pédagogique passionnant, selon Jean-François Teyssie, professeur d'histoire, et surtout inépuisable : « L'éducation nous place tous les jours face à des situations de violence, d'où la nécessité absolue d'échapper à la non-violence. Au-delà des 70 ans, nous voulons nous engager dans une réflexion de longue haleine sur ce sujet. » Un projet à condition d'avoir. ■

MARIE LEFFEVRE-BILLÉZ

LES FESTIVITÉS

Les 70 ans du Collège Cévenol
 Du 29 mai au 1^{er} juin
 Le Chambon-sur-Lignon
 inscriptions sur www.ccevenol.org
 Ou sur : <http://pentecote2009.pastre.ch>
Viser aussi le blog :
<http://collagecevenol.pastre.ch>

PLUS SUR LE WEB

Retrouvez sur www.terrama.net le Minographe complet de François Maurice Geoffroy et l'interview de Kangalo-Frédérique.